

SENAT DE BELGIQUE**BELGISCHE SENAAT**

SESSION DE 1981-1982

ZITTING 1981-1982

8 JUIN 1982

8 JUNI 1982

Projet de loi modifiant les articles 1, 14, 115bis, 147bis et 226 du Code électoral

Ontwerp van wet tot wijziging van de artikelen 1, 14, 115bis, 147bis en 226 van het Kieswetboek

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE L'INTERIEUR
PAR M. R. LECLERCQ

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
BINNENLANDSE AANGELEGENHEDEN
UITGEBRACHT DOOR DE HEER R. LECLERCQ

Le présent projet de loi était à l'ordre du jour de la réunion de la Commission de l'Intérieur du 8 juin 1982.

Het voorgelegde ontwerp van wet stond op de agenda van de vergadering van de Commissie voor de Binnenlandse Aangelegenheden van 8 juni 1982.

I. Exposé introductif du Vice-Premier Ministre et Ministre de l'Intérieur et de la Fonction publique

I. Inleidende uiteenzetting van de Vice-Eerste Minister en Minister van Binnenlandse Zaken en Openbaar Ambt

Le projet en question est un projet gouvernemental de caractère purement technique, dont les objectifs étaient les suivants :

« Het desbetreffende ontwerp is een zuiver technisch regeringsontwerp, dat de volgende doeleinden nastreefde :

1. adapter les articles 1^{er}, 2^e, 14, alinéas 1^{er} et 2^e et 115bis, § 2, du Code électoral à l'article 47 de la Constitution qui, depuis 1981, a fixé à 18 ans l'âge de l'électorat;

1. de artikelen 1, 2^e, 14, eerste en tweede lid, en 115bis, § 2, van het Kieswetboek aanpassen aan artikel 47 van de Grondwet dat, sedert 1981, de kiesgerechtigde leeftijd heeft vastgesteld op 18 jaar;

Ont participé aux travaux de la Commission :

Membres effectifs : MM. Paque, président; André, Boel, De Baere, De Kerpel, Gerits, J. Gillet, Gramme, Grosjean, Luyten, Mme Panneels-Van Baelen, MM. E. Peetermans, Vandenhoute, Vandermarliere, Vandezande, Van Herreweghe, Van Rompaey et R. Leclercq, rapporteur.

Membres suppléants : MM. Matthys, Van In et Verbist.

R. A 12465

Voir :

Document du Sénat :

247 (1981-1982) : N° 1 : Projet de loi transmis par la Chambre des Représentants.

Aan de werkzaamheden van de Commissie hebben deelgenomen :

Vaste leden : de heren Paque, voorzitter; André, Boel, De Baere, De Kerpel, Gerits, J. Gillet, Gramme, Grosjean, Luyten, Mevr. Panneels-Van Baelen, de heren E. Peetermans, Vandenhoute, Vandermarliere, Vandezande, Van Herreweghe, Van Rompaey en R. Leclercq, verslaggever.

Plaatsvervangers : de heren Matthys, Van In en Verbist.

R. A 12465

Zie :

Gedr. St. van de Senaat :

247 (1981-1982) : N° 1 : Ontwerp van wet overgezonden door de Kamer van Volksvertegenwoordigers.

2. ajouter aux catégories de personnes pouvant voter par procuration (art. 147bis, 3°, du Code électoral) une nouvelle catégorie de bénéficiaires, à savoir les marchands ambulants. Le texte actuel vise déjà les bateliers et les forains;

3. rendre plus strict l'article 147bis en limitant aux parents ou alliés jusqu'au 2° degré inclus la possibilité de voter par procuration.

Motif : mettre fin à certains abus qui se produisaient généralement dans les homes de personnes âgées ou infirmes.

En effet, il est possible de récolter dans ces établissements un nombre élevé de procurations souvent non remplies au moment de leur délivrance et qui peuvent être complétées après coup au nom d'un électeur totalement inconnu de l'électeur âgé ou malade; celui-ci ne pouvait donc faire connaître le sens du vote qu'il voulait émettre.

Examiné en commission à la Chambre, ce projet a été vidé de sa substance suite à l'adoption d'un amendement de M. De Beul abrogeant les articles 2 et 3 et les remplaçant par une disposition supprimant purement et simplement le vote par procuration.

Le Gouvernement a estimé que les abus constatés pour l'application d'une des dispositions de l'article 147bis, lors de l'exercice du vote par procuration, ne justifiaient pas la suppression de cet article. C'est pourquoi le Gouvernement a déposé lors de la discussion en séance publique à la Chambre un amendement rétablissant le texte initial. Le projet a été discuté en séance publique les 26 et 27 mai.

La Chambre a adopté l'amendement gouvernemental de sorte que le vote par procuration est maintenu. La Chambre a aussi accepté d'ajouter au 3° de l'article 147bis une nouvelle catégorie de bénéficiaires du vote par procuration, à savoir les marchands ambulants. Enfin, contre le souhait du Gouvernement, la Chambre a adopté un amendement de M. Beyzen, en vertu duquel à titre d'exception aux dispositions prévues à l'article 2bis le mandataire sera désigné librement par le mandant pour ce qui concerne l'électeur qui, en raison de ses convictions religieuses, est dans l'impossibilité de se présenter au bureau de vote.

La Chambre a également adopté un amendement de M. Deseyn comportant une disposition remplaçant l'article 226 du Code électoral.

Cet article est actuellement libellé comme suit :

« Les sénateurs élus par les conseils provinciaux ne peuvent appartenir à l'assemblée qui les élit ni en avoir fait partie pendant l'année de leur élection ou pendant les deux années antérieures. »

Cette disposition n'est plus conforme à l'article 56ter de la Constitution tel que cet article résulte de la modification

2. de categorieën van personen die bij volmacht kunnen stemmen (art. 147bis, 3°, van het Kieswetboek) aanvullen met een nieuwe categorie, namelijk de marktkramers. De huidige tekst doelt reeds op de schippers en de kermisreizigers;

3. artikel 147bis verstrakken, door de mogelijkheid om bij volmacht te stemmen te beperken tot de bloed- of aanverwanten tot de tweede graad.

Reden : een eind maken aan misbruiken die zich over 't algemeen voordeden in de tehuizen voor bejaarden of gebrekkigen.

Het is namelijk mogelijk in die instellingen een groot aantal volmachten op te halen die vaak niet ingevuld zijn op het ogenblik dat zij worden afgegeven en die nadien kunnen worden aangevuld met de naam van een kiezer die de bejaarde of zieke kiezer volkomen onbekend is en aan wie hij dus zijn kiesintenties niet kan meedelen.

In Kamercommissie onderzocht, werd het ontwerp uitgehouden door een amendement van de heer De Beul, waarbij de artikelen 2 en 3 werden opgeheven en vervangen door een bepaling die de stemming bij volmacht zonder meer afschafte.

De Regering heeft gemeend dat de misbruiken vastgesteld in de toepassing van een van de bepalingen van artikel 147bis bij de stemming bij volmacht geen voldoende reden was om dat artikel te doen vervallen. Daarom heeft de Regering bij de bespreking ter openbare vergadering in de Kamer een amendement ingediend dat de oorspronkelijke tekst herstelde. Het ontwerp werd ter openbare vergadering van 26 en 27 mei besproken.

De Kamer heeft het ontwerp van de Regering aangenomen, zodat de stemming bij volmacht wordt gehandhaafd. De Kamer heeft ook aanvaard om artikel 147bis, 3°, aan te vullen met een nieuwe categorie van gerechtigden op de stemming bij volmacht, namelijk de marktkramers. Tegen de wens van de Regering in, heeft de Kamer tenslotte een amendement aangenomen van de heer Beyzen, krachtens hetwelk bij wijze van uitzondering op de bepalingen van artikel 2bis, de gemachtigde vrijelijk zal worden aangewezen door de volmachtgever voor wat de kiezer betreft die, wegens zijn geloofsovertuiging, in de onmogelijkheid verkeert zich op het stembureau te melden.

De Kamer heeft ook een amendement van de heer Deseyn aangenomen waarbij artikel 226 van het Kieswetboek wordt vervangen.

Dat artikel luidt thans als volgt :

« De door de provincieraden gekozen senatoren mogen niet behoren tot de vergadering die hen kiest, noch daarvan deel hebben uitgemaakt gedurende het jaar van de verkiezing of gedurende de twee vorige jaren. »

Die bepaling stemt niet meer overeen met artikel 56ter van de Grondwet, dat het resultaat is van de Grondwets-

constitutionnelle de 1970. En effet, cette disposition est libellée comme suit : « Les sénateurs élus par les conseils provinciaux ne peuvent appartenir à l'assemblée qui les élit ni en avoir fait partie pendant les deux années antérieures au jour de leur élection. »

L'unique but de l'amendement étant donc d'adapter la loi électorale au texte de la Constitution, ce qui n'avait jamais été fait jusqu'ici et de mettre fin à un problème d'interprétation de l'article 226 du Code électoral, le Gouvernement ne s'y est pas opposé.

**

J'ai exposé longuement à la Chambre les motifs pour lesquels le vote par procuration doit être maintenu. Je rappelle ces motifs.

La suppression du vote par procuration équivaldrait à priver de leur droit de vote de nombreux électeurs parmi lesquels les malades et handicapés dont question ci-dessus, ainsi que les travailleurs qui sont soumis à des prestations dominicales s'étendant sur toute la période d'ouverture des bureaux de vote et qui, de ce fait, perdraient la possibilité de manifester leur volonté politique, un des droits essentiels du citoyen dans les Etats démocratiques.

Enfin, je voudrais souligner que l'article 47 de la Constitution a à nouveau été soumis à révision en vue d'accorder éventuellement le droit de vote aux Belges résidant à l'étranger (cf. déclaration de révision de la Constitution publiée au *Moniteur belge* du 6 octobre 1981). Une proposition tendant à réviser ledit article dans cette perspective est d'ailleurs actuellement pendante devant les Chambres et a déjà été examinée au sein de la Commission spéciale pour la révision de la Constitution.

Si elle aboutit dans le sens voulu par son auteur et si entre-temps, le vote par procuration est supprimé, il faudrait vraisemblablement le rétablir au profit de nos nationaux expatriés : chacun s'accorde en effet à reconnaître que sur un plan pratique, ces Belges ne sauraient être admis à participer aux élections qu'à la condition de pouvoir exprimer leur suffrage par procuration.

Enfin, je crois encore devoir ajouter que lors de sa séance du 10 mars 1982, le Parlement européen a adopté, sur base de l'article 7 de l'Acte du Conseil des Communautés européennes du 20 septembre 1976 relatif à l'élection des représentants à l'Assemblée au suffrage universel direct — cet acte a été approuvé par la loi du 28 mars 1978 (*Moniteur belge* du 30 septembre 1978) — une proposition relative à un acte portant adoption de certaines dispositions d'une procédure électorale uniforme pour l'élection des membres du Parlement européen ainsi qu'une résolution relative à ladite proposition. Le Conseil des Communautés européennes est tenu d'examiner cette proposition et cette résolution que le Parlement européen lui a soumises et d'arrêter ensuite

wijziging van 1970 en dat thans luidt als volgt : « De door de provincieraden gekozen senatoren mogen niet behoren tot de vergadering die hen kiest, noch daarvan deel hebben uitgemaakt gedurende de twee jaren die voorafgaan aan de dag van hun verkiezing. »

Aangezien het amendement dus alleen ten doen had de kieswet aan te passen aan de tekst van de Grondwet, hetgeen tot nog toe nooit was geschied, en een eind te maken aan een probleem van interpretatie van artikel 226 van het Kieswetboek heeft de Regering er zich niet tegen verzet.

**

In de Kamer heb ik uitvoerig uiteengezet waarom de stemming bij volmacht moet worden gehandhaafd. Ik herhaal die redenen hier.

De opheffing van de stemming bij volmacht zou erop neerkomen het stemrecht te ontnemen aan vele kiezers, waaronder de voornoemde zieken en gehandicapten, alsmede de werknemers die zondagsarbeid moeten verrichten tijdens de openingsuren van de stembureaus en die daardoor niet in staat zijn hun politieke wil te uiten, wat een van de grondrechten van de burger in democratische Staten is.

Tenslotte wil ik er nog de aandacht op vestigen dat artikel 47 van de Grondwet opnieuw aan herziening is onderworpen, om eventueel stemrecht te verlenen aan de Belgen die in het buitenland verblijven (zie verklaring tot herziening van de Grondwet, bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad* van 6 oktober 1981). Een voorstel tot herziening van het voornoemde artikel in dat perspectief is trouwens thans bij de Kamers aanhangig en het werd reeds in de Bijzondere Commissie voor de herziening van de Grondwet bestudeerd.

Indien het zou worden aangenomen in de zin die de indierener wenst en de stemming bij volmacht inmiddels wordt opgeheven, zou deze waarschijnlijk moeten worden hersteld voor onze landgenoten in het buitenland : iedereen erkent dat die Belgen, praktisch gezien, slechts aan de verkiezingen zouden kunnen deelnemen als zij hun stem bij volmacht kunnen uitbrengen.

Tenslotte moet ik hier nog aan toevoegen dat, tijdens zijn vergadering van 10 maart 1982, het Europese Parlement op grond van artikel 7 van de Akte van de Raad van de Europese Gemeenschappen van 20 september 1976 betreffende de verkiezing van de vertegenwoordigers in de Vergadering door middel van rechtstreekse algemene verkiezingen — die akte is goedgekeurd bij de wet van 28 maart 1978 (*Belgisch Staatsblad* van 30 september 1978) — een voorstel heeft aangenomen over de goedkeuring van sommige bepalingen van een eenvormige verkiezingsprocedure voor de verkiezing van de leden van het Europese Parlement alsmede een resolutie betreffende dat voorstel. De Raad van Europese Gemeenschappen is gehouden dat voorstel en die resolutie,

le texte des dispositions dont il recommandera l'adoption par les divers Etats membres.

L'article 5 de la proposition susvisée de procédure électorale uniforme dispose d'une part que « les Etats membres accordent le droit de vote à leurs citoyens indépendamment de leur lieu de résidence, si cette résidence se situe dans un Etat membre de la Communauté européenne » et d'autre part, que « les Etats membres prennent toutes les mesures nécessaires pour permettre aux ressortissants résidant à l'extérieur du pays dont ils possèdent la nationalité d'exercer sans difficultés leur droit de vote dans le pays dont ils possèdent la nationalité ».

Autrement dit, il est vraisemblablement que la loi (belge) qui régira le prochain scrutin européen prévu en mai-juin 1984 contiendra des dispositions susceptibles de permettre à nos nationaux résidant en dehors de la Belgique dans un Etat membre de la Communauté européenne de participer aux élections et d'exercer leur droit de vote en Belgique.

Comme je l'ai dit ci-avant, sur le plan pratique, les Belges résidant à l'étranger ne pourraient voter que s'ils peuvent exprimer leur vote par procuration.

**

II. Discussion et votes

Le Ministre déclare que l'exception faite pour les électeurs qui, en raison de leurs convictions religieuses, sont dans l'impossibilité de se présenter au bureau de vote, a été adoptée contre le souhait du Gouvernement; si une telle exception est acceptée pour cette catégorie d'électeurs, il n'y a pas de raison que cette exception ne soit pas élargie à tous les électeurs n'ayant pas de parents. Si l'on fait une exception pour des motifs religieux, il faut forcément faire d'autres exceptions.

Un membre estime que le système de procuration enfreint le principe démocratique fondamental « un homme, une voix » et donne lieu à de nombreux abus. D'une part le projet limite le choix du mandataire à l'un des proches parents ou alliés du mandant, ce qui implique qu'un électeur sans famille est discriminé; d'autre part les électeurs qui pratiquent une certaine religion ne sont pas limités dans leur choix et peuvent mandater n'importe qui.

Le membre estime que l'argument concernant les élections européennes est un mauvais argument : on devra émettre son vote dans le pays où l'on réside. Le membre se pose la question de savoir comment on pourra y contrôler le vote obligatoire. Il fait remarquer que le vote par procuration a été abrogé pour les élections européennes et que personne ne s'en est plaint. Il est d'avis que l'acte de notoriété sera souvent délivré par le bourgmestre, ce qui peut faire naître de nouveaux abus.

die het Europese Parlement hem heeft voorgelegd, te onderzoeken en vervolgens de tekst vast te stellen van de bepalingen waarvan hij de aanneming door de verschillende Lid-Staten zal aanbevelen.

Artikel 5 van het voornoemde voorstel inzake eenvormige verkiezingsprocedure bepaalt enerzijds dat « de Lid-Staten het stemrecht verlenen aan hun burgers los van hun verblijfplaats, indien die verblijfplaats zich bevindt in een Lid-Staat van de Europese Gemeenschap » en anderzijds dat « de Lid-Staten alle nodige maatregelen nemen om de onderdanen die verblijven buiten het land waarvan zij de nationaliteit bezitten, in staat te stellen zonder moeilijkheden hun stemrecht uit te oefenen in het land waarvan zij de nationaliteit bezitten ».

Met andere woorden, waarschijnlijk zal de (Belgische) wet die van toepassing zal zijn op de eerstvolgende Europese verkiezingen, die gepland zijn voor mei-juni 1984, bepalingen bevatten die onze onderdanen, die buiten België verblijven in een Lid-Staat van de Europese Gemeenschap, de mogelijkheid bieden deel te nemen aan de verkiezingen en hun stemrecht in België uit te oefenen.

Zoals hierboven gezegd, zouden de Belgen die in het buitenland verblijven, praktisch gezien slechts in staat zijn te stemmen, indien zij hun stem bij volmacht kunnen uitbrengen.

**

II. Artikelsgewijze bespreking en stemmingen

De Minister verklaart dat de uitzondering die wordt gemaakt voor de kiezers die, wegens hun geloofsovertuiging, niet in staat zijn zich op het stembureau aan te melden, werd aangenomen tegen de wensen van de Regering in; als een dergelijke uitzondering wordt aanvaard voor die categorie van kiezers, bestaat er geen reden om ze niet uit te breiden tot alle kiezers die geen verwanten hebben. Indien een uitzondering wordt gemaakt om godsdienstige redenen, moeten er noodzakelijkerwijze nog andere worden gemaakt.

Een lid meent dat de stemming bij volmacht ingaat tegen het democratische grondbeginsel « een kiezer, een stem » en aanleiding geeft tot vele misbruiken. Enerzijds beperkt het ontwerp de keuze van de gemachtigde tot een van de naaste bloed- of aanverwanten van de volmachtgever, hetgeen met zich meebrengt dat een kiezer zonder familie gediscrimineerd wordt. Anderzijds worden de kiezers die een bepaalde godsdienst belijden, niet beperkt in hun keuze en kunnen zij wie dan ook volmacht geven.

Het lid meent dat het argument in verband met de Europese verkiezingen niet deugt : de stem zal moeten worden uitgebracht in het land waar men verblijf houdt. Dit lid vraagt zich af hoe de verplichte stemming zal kunnen worden gecontroleerd. Hierbij valt op te merken dat de stemming bij volmacht werd opgeheven voor de Europese verkiezingen en dat niemand daarover geklaagd heeft. Hij is van oordeel dat de akte van bekendheid vaak door de burgemeester zal worden afgegeven, hetgeen nieuwe misbruiken kan doen ontstaan.

Le membre estime qu'il faut se limiter au principe « un homme, une voix ».

Un autre membre au contraire ne comprend pas qu'on puisse remettre en cause le principe généreux du vote par procuration qui donne aux malades, aux handicapés, etc. la possibilité de manifester leur volonté politique. Le membre est d'avis que d'autres moyens existent pour mettre fin à certains abus. Le membre n'accepte pas l'abrogation du vote par procuration.

Un commissaire est favorable à l'abrogation totale. Donner procuration à des parents proches est un système douteux; assez souvent les mandants ont plus confiance en des tierces personnes qu'en leur famille. Il fait remarquer que la Belgique est probablement le seul pays ouest-européen où existe le vote obligatoire. Il faudrait revoir notre système dans le cadre d'un sentiment démocratique convaincu.

D'une réponse du Ministre, il résulte qu'il est impossible de donner le nombre exact des abus qui ont été constatés suite à l'utilisation des procurations.

Un membre estime que les abus sont connus. Il faudrait que le mandant puisse indiquer personnellement le mandataire éventuellement en lui procurant un document par écrit et légalisé.

Un membre fait remarquer que les médecins délivrent trop vite des attestations de maladie qui sont ensuite remises au bourgmestre qui prend lui-même l'initiative de distribuer les procurations.

Un membre rétorque que la plupart des bourgmestres ne se rendent pas coupables de pratiques déshonorantes.

Un autre membre fait remarquer que le bourgmestre étant responsable de l'attestation du lien de parenté, n'osera pas faire de faux constats.

Un commissaire rappelle que la majorité des malades et personnes âgées sont contents de pouvoir émettre un vote. Seuls les alités n'ont pas la possibilité de se déplacer.

Il est inadmissible qu'on tente d'abroger un droit fondamental à cause de certains abus.

Un commissaire rappelle que le but de l'article 147bis était de confier à une personne de confiance une procuration tendant à émettre un vote.

L'article 147bis pouvait mettre fin à certaines scènes pitoyables de personnes infirmes ou âgées amenées par de tierces personnes afin de remplir leur devoir électoral. Ces personnes venaient le plus souvent de leur plein gré et non pas parce qu'elles y étaient conduites par des représentants de partis politiques. En supprimant totalement le vote par procuration on porte atteinte à la liberté.

Le membre plaide en faveur du système actuel, c'est-à-dire la liberté totale où chaque personne peut faire son choix personnel de mandataire à indiquer, qu'il soit membre de la famille ou non. Il s'indigne du fait que le projet prévoit

Dit lid meent dat men zich moet beperken tot het beginsel « een kiezer, een stem ».

Een ander lid daarentegen begrijpt niet dat het edelmoedige beginsel van de stemming bij volmacht, die aan zieken, gehandicapten enz. de mogelijkheid biedt hun politieke wil te uiten, op de helling wordt gezet. Dit lid meent dat er andere middelen bestaan om aan bepaalde misbruiken een eind te maken. Hij aanvaardt de opheffing van de stemming bij volmacht niet.

Een lid staat gunstig tegenover de algehele opheffing. Het verlenen van volmacht aan naaste verwanten is een twijfelachtige oplossing; volmachtgevers hebben vrij dikwijls meer vertrouwen in derden dan in hun eigen familie. Er valt op te merken dat België waarschijnlijk het enige Westeuropese land is waar de stemming verplicht is. Ons stelsel zou moeten worden herzien in een overtuigende democratische geest.

Uit een antwoord van de Minister blijkt dat het niet mogelijk is te bepalen hoeveel misbruiken er juist werden vastgesteld bij het gebruik van de volmachten.

Een lid meent dat de misbruiken bekend zijn. De volmachtgever zou persoonlijk de gemachtigde moeten kunnen aanwijzen, in voorkomend geval door hem een schriftelijk en gelegaliseerd stuk te verstrekken.

Een lid merkt op dat artsen te vlug een geneeskundig attest afgeven, dat vervolgens ter hand worden gesteld aan de burgemeester, die zelf het initiatief neemt om de volmachten uit te delen.

Een lid antwoordt hierop dat de meeste burgemeesters zich niet schuldig maken aan oneerlijke praktijken.

Een ander lid merkt op dat de burgemeester geen valsheid zal durven plegen aangezien hij verantwoordelijk is voor het bevestigen van het familieverband.

Een lid herinnert eraan dat de meeste zieken en bejaarden tevreden zijn dat zij kunnen stemmen. Alleen bedlegerigen kunnen zich niet verplaatsen.

Het is onaanvaardbaar dat men vanwege een aantal misbruiken een fundamenteel recht poogt af te schaffen.

Een lid wijst erop dat artikel 147bis tot doel had aan een vertrouwenspersoon volmacht te geven om te stemmen.

Artikel 147bis kon een einde maken aan betreurenswaardige situaties waarbij gebrekkigen of bejaarden door derden naar het stembureau gebracht moesten worden om hun stemplicht te vervullen. Die personen kwamen meestal uit overtuiging en niet omdat zij waren meegetroond door vertegenwoordigers van politieke partijen. De volledige afschaffing van de stemming bij volmacht is een aanslag op de vrijheid.

Het lid is voorstander van de huidige regeling, d.w.z. dat iedereen volkomen vrij is een gemachtigde aan te wijzen, ongeacht of deze al dan niet een familielid is. Hij is verontwaardigd dat het ontwerp voorziet in de vrijheid van keuze

la liberté de choix pour les membres d'une certaine conviction religieuse, mais exclut cette liberté pour les malades et les personnes âgées.

Un membre coauteur de la proposition de loi de M. Boel tendant à abroger l'article 147bis (Doc. Sénat 148 (1981-1982) - n° 1) déclare avoir signé cette proposition du fait qu'il n'entrevoit pas d'autres alternatives. Il constate que le projet du Gouvernement donne l'alternative du juste milieu.

Le Ministre fait remarquer qu'à l'article 2, 2°, *in fine*, « le mandataire » est présumé être un autre électeur domicilié en Belgique.

A une question d'un membre, le Ministre répond que les épouses des Belges résidant à l'étranger, mais domiciliés en Belgique, peuvent voter par procuration à condition qu'elles soient domiciliées en Belgique.

A la question d'un autre commissaire de savoir si les pêcheurs côtiers sont inclus dans la notion « batelier », le Ministre répond affirmativement.

**

L'article 1^{er} est adopté à l'unanimité des 19 membres présents.

**

A l'article 2, un amendement est déposé, libellé comme suit :

Remplacer cet article par la disposition suivante :

« L'article 147bis du Code électoral est abrogé. »

Justification

Voir les développements de la proposition de loi abrogeant l'article 147bis du Code électoral concernant le vote par procuration (Doc. Sénat 148 (1981-1982) - n° 1).

Cet amendement est adopté par 10 voix contre 8 et 1 abstention.

**

Les articles 3 et 4 sont adoptés à l'unanimité des 19 membres présents.

**

L'ensemble du projet amendé est adopté par 10 voix contre 8 et 1 abstention.

**

La Commission a fait confiance au rapporteur en vue de la rédaction du rapport.

Le Rapporteur,
R. LECLERCQ.

Le Président,
G. PAQUE.

pour électeurs met een bepaalde geloofsovertuiging, terwijl die vrijheid aan zieken en bejaarden wordt ontzegd.

Een mede-indiener van het wetsvoorstel van de heer Boel tot opheffing van artikel 147bis (Gedr. St. Senaat 148 (1981-1982) - nr. 1), verklaart dit voorstel te hebben ondertekend omdat hij geen andere oplossing zag. Hij stelt vast dat het regeringsontwerp de gulden middenweg heeft gekozen.

De Minister merkt op dat « de gemachtigde », in artikel 2, 2°, *in fine*, geacht wordt een andere in België woonachtige kiezer te zijn.

Desgevraagd antwoordt de Minister dat de echtgenoten van Belgen die in het buitenland verblijven, maar in België woonachtig zijn, bij volmacht kunnen stemmen mits zij hun woonplaats in België hebben.

Op de vraag van een ander lid of onder het begrip « schipper » ook de kustvisser worden verstaan, wordt bevestigend geantwoord.

**

Artikel 1 wordt aangenomen bij eenparigheid van de 18 aanwezige leden.

**

Op artikel 2 wordt een amendement ingediend, luidende :

Dit artikel te vervangen als volgt :

« Artikel 147bis van het Kieswetboek wordt opgeheven. »

Verantwoording

Zie de toelichting bij het voorstel van wet tot opheffing van artikel 147bis van het Kieswetboek betreffende de stemming bij volmacht (Gedr. St. Senaat 148 (1981-1982) - nr. 1).

Dit amendement wordt aangenomen met 10 tegen 8 stemmen, bij 1 onthouding.

**

De artikelen 3 en 4 worden aangenomen bij eenparigheid van de 19 aanwezige leden.

**

Het geamendeerde ontwerp in zijn geheel is aangenomen met 10 tegen 8 stemmen, bij 1 onthouding.

**

De Commissie schenkt vertrouwen aan de rapporteur voor het opstellen van het verslag.

De Verslaggever,
R. LECLERCQ.

De Voorzitter,
G. PAQUE.

TEXTE
ADOPTÉ PAR LA COMMISSION

(Nouvel intitulé)

Projet de loi modifiant les articles 1^{er}, 14, 115bis et 226 du Code électoral et abrogeant l'article 147bis du même Code

ARTICLE 1^{er}

§ 1^{er}. Dans l'article 1^{er}, 2^o, du Code électoral, les mots « vingt et un » sont remplacés par le mot « dix-huit ».

§ 2. Dans l'article 14, alinéas 1^{er} et 2, du même Code, le chiffre « 21 » est remplacé par le mot « dix-huit ».

§ 3. Dans l'article 115bis, § 2, alinéa 1^{er}, du même Code, le chiffre « 21 » est remplacé par le mot « dix-huit ».

ART. 2

L'article 147bis du même Code est abrogé.

ART. 3

L'article 226 du même Code est remplacé par la disposition suivante :

« Article 226. — Les sénateurs élus par les conseils provinciaux ne peuvent appartenir à l'Assemblée qui les élit, ni en avoir fait partie pendant les deux années antérieures au jour de leur élection. »

ART. 4

La présente loi entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*.

TEKST
AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

(Nieuw opschrift)

Ontwerp van wet tot wijziging van de artikelen 1, 14, 115bis en 226 van het Kieswetboek en tot opheffing van artikel 147bis van hetzelfde Wetboek

ARTIKEL 1

§ 1. In artikel 1, 2^o, van het Kieswetboek wordt het woord « eenentwintig » vervangen door het woord « achttien ».

§ 2. In artikel 14, eerste en tweede lid, van hetzelfde Wetboek, wordt het getal « 21 » vervangen door het woord « achttien ».

§ 3. In artikel 115bis, § 2, eerste lid, van hetzelfde Wetboek, wordt het getal « 21 » vervangen door het woord « achttien ».

ART. 2

Artikel 147bis van hetzelfde Wetboek wordt opgeheven.

ART. 3

Artikel 226 van hetzelfde Wetboek wordt vervangen als volgt :

« Artikel 226. — De door de provincieraden gekozen senatoren mogen niet behoren tot de vergadering die hen kiest, noch daarvan deel hebben uitgemaakt gedurende de twee jaren die voorafgaan aan de dag van hun verkiezing. »

ART. 4

Deze wet treedt in werking op de dag van haar bekendmaking in het *Belgisch Staatsblad*.